



Documentation d'aide au travail

Documentation sur les textes de l'application KonterBUNT sur la misanthropie liée aux groupes

➤ Antitsiganisme

1

IMPRESSUM

Landesnetzwerk Migrantenorganisationen Sachsen-Anhalt (LAMSA) e.V.
Bernburger Straße 25a, 06108 Halle (Saale),
Amtsgericht Stendal: VR 3874
Geschäftsführer: Mamad Mohamad

Das Projekt wird gefördert durch: / Le projet est financé par:



SACHSEN-ANHALT

Ministerium für
Arbeit, Soziales und
Integration

Gefördert im Rahmen des Landesprogramms



#WIR SIND DAS LAND

DEMOKRATIE. VIELFALT. WELTOFFENHEIT.
IN SACHSEN-ANHALT



Antitsiganisme

Que signifie l'antitsiganisme?

Sinti_ze et Rom_nja [1] sont stigmatisés, dévalorisés et persécutés sous le terme de "Tsiganes". Ce terme est donc inséparablement lié aux attributions racistes qui se sont condensées au cours des siècles en une image d'ennemi fermé. Cette forme spécifique de misanthropie centrée sur le groupe est ce que nous appelons maintenant l'antitsiganisme.

Le terme "antiziganisme" et les termes alternatifs

La première utilisation de ce terme connue à ce jour provient de la Russie post-révolutionnaire des années 1920 [2]. En Allemagne, toutefois, le terme "antiziganisme" a fait son apparition dans les années 1980 dans le contexte du mouvement des droits civiques des Sinti_ze et Rom_nja et, depuis la fin des années 1990, de plus en plus scientifique. Pendant ce temps, il est également utilisé de plus en plus souvent dans la langue courante. Néanmoins, "antiziganisme" est toujours un concept controversé. [3]

En tant que défaut central, il est reproché au terme «antiziganisme» de reproduire également l'imitation de racistes «Gypsies» - et de cette manière, les blessures et les traumatismes pourraient être préservés. Par conséquent, d'autres termes alternatifs, mais plus rarement utilisés, par ex. Antiromaïsme ou racisme de Gadje. Les deux concepts alternatifs sont basés sur l'idée d'empêcher la

reproduction linguistique du stigmaté "gypsy". Bien que le terme "antiromaïsme" se concentre sur les personnes touchées, le terme "racisme gadje" avec le terme "gadje" contient un mot du roman - le langage du sinti_ze et du rom_nja - utilisé pour désigner le non-rom_nja, De cette manière, il faudrait indiquer linguistiquement que l'exclusion de Sinti_ze et Rom_nja des personnes et des institutions de la société de domination ou de la société majoritaire. [4] Sur la base de cette hypothèse de base, on trouve également le terme "antiziganisme", qui vise à préciser que le racisme contre Sinti_ze et Rom_nja est basé sur l'image de l'ennemi et sur le "gitan" de l'ennemi.

Peu importe le terme que nous utilisons ou ² préférons, l'antitsiganisme ou, par exemple, le racisme gadje est un rapport de force qui empêche les Sinti_ze et les rom_nja d'exercer leurs droits fondamentaux et humains indivisibles [5].

Définition

L'Alliance contre l'antiziganisme - une coalition de nombreuses organisations européennes - a élaboré une définition pratique du terme «antiziganisme». Selon cela, l'antiziganisme est un "racisme sur plusieurs groupes sociaux établi depuis plusieurs siècles et qualifié de stigmatisation tsigane ou gitane". Selon cette définition, l'antitsiganisme fait référence aux attitudes hostiles à l'égard de personnes en raison de leur appartenance réelle ou supposée au

groupe des Sinti_ze et Rom_nja (ou aux usages péjoratifs également appelés "Tsiganes"), que l'on peut distinguer en tant que groupe autonome (c'est-à-dire homogène) comparé à la majorité, Certaines caractéristiques (préjugés) sont attribuées à tous les membres de ce groupe défini en externe. En plus, il en résulte pour les personnes touchées par cette affirmation "d'altérité", des désavantages dans la vie quotidienne et parfois même la violence physique immédiate et de type pogrom (6).

Impacts et conséquences

Comme de nombreuses études l'ont montré, Sinti_ze et Rom_nja comptent parmi les populations les moins populaires d'Europe. Même en Allemagne, le rejet de Sinti_ze et Rom_nja reste relativement stable à un niveau terriblement élevé. [7] L'antitsiganisme généralisé aujourd'hui s'exprime non seulement dans des préjugés et des attitudes individuels, mais se manifeste également par une discrimination structurelle massive. Sinti_ze et Rom_nja sont dans de nombreux domaines de la vie quotidienne en raison d'attributions d'antiziganistes telles que [8]

La criminalité, l'incapacité à intégrer ou l'abus de l'aide sociale sont affectés de manière disproportionnée par la discrimination: dans le système d'éducation et de santé ainsi que sur le marché du travail, il est très clair que l'antiziganisme a un impact négatif direct

sur la vie de nombreux Sinti_ze et Rom_nja.

Il est important de souligner que l'antiziganisme est le principal obstacle à la participation égale des Sinti_ze et des Rom_nja à la vie sociale. Souvent, cependant, aux tables régulières et dans les médias, on prétend que "la" culture des Sinti_ze ou des Rom_nja est responsable du fait qu'ils ne pouvaient pas s'intégrer du tout et étaient donc eux-mêmes responsables de l'exclusion. Là où des conflits surviennent, il est crucial que les problèmes sociaux ne soient ni ethnisés ni culturalisés. Parce que l'action sociale des gens n'est compréhensible que par une situation concrète. Bien sûr, cela vaut également pour Sinti_ze et Rom_nja - après tout, ils sont aussi individuels et différents comme tous les autres.

Une autre conséquence de la discrimination anti-tsigane est que Sinti_ze et Rom_nja sont souvent invisibles. Ainsi, par exemple, de nombreux Rom_nja yougoslaves sont venus en Allemagne comme travailleurs immigrés (Arbeitsmigrant_innen) depuis les années 1970 et ont caché leur affiliation à la communauté de Rom_nja par crainte d'une nouvelle stigmatisation en Allemagne. L'invisibilité est une stratégie d'action généralisée visant à éviter une éventuelle inégalité de traitement. Cela, à son tour, crée un problème plus vaste: les biographies réussies de Sinti_ze et de



Rom_nja ne sont souvent ni perçues ni "négligées". Par conséquent, il est important de contrer les stéréotypes négatifs sur Sinti_ze et Rom_nja avec des images plus réalistes et positives. Après

tout, Sinti_ze et Rom_nja sont aussi individuels et différents comme tous les autres peuples.

Tobias Neuburger

Slogans dans le domaine "d'Antiziganisme"

"Les Sintis et les Roms sont pauvres et viennent chez nous seulement pour voir des avantages sociaux."

Bien sûr, tous les Sintis ou les Roms ne sont pas pauvres. S'il y a plus de Sintis ou de Roms pauvres par rapport à la population moyenne, cela indique leur discrimination dans la société. Ils ont par exemple plus de difficulté pour obtenir une bonne éducation, une formation ou un emploi.

De plus, les Sintis n'ont même pas besoin de "venir chez nous" car ils vivent ici depuis 600 ⁴ ans et sont des citoyens allemands jouissant des mêmes droits que tout autre citoyen allemand, y compris les avantages sociaux.

Parmi les Roms, il y a des citoyens allemands dont les ancêtres ont immigré dès le 19ème siècle. Plus tard, d'autres Roms nous sont arrivés: comme «travailleurs immigrés» dans les années 1960, comme réfugiés de guerre originaires de l'ex-Yougoslavie dans les années 1990 ou comme immigrants de différents pays de l'UE dans les années 2000.

Beaucoup parmi eux n'avaient aucune perspective dans leur pays d'origine en raison d'une discrimination massive. En Allemagne, ils ne "se fauillent" pas pour avoir des prestations sociales, mais revendiquent des avantages auxquels ils ont droit sous certaines conditions en vertu de la Loi fondamentale, de la Convention européenne des droits de l'homme ou de la Charte européenne des droits fondamentaux.

"Les Sintis et les Roms sont tous à expulser!"

Les Sinti et les Roms allemands sont une minorité nationale reconnue en Allemagne. En tant que citoyens allemands, ils ne peuvent pas être expulsés. En outre, la Convention-cadre de l'Union européenne pour la protection des minorités nationales oblige l'État à accorder une protection spéciale à ce groupe.



De plus, les Roms vivent également avec nous, qui ont contribué au développement de l'économie en Allemagne en tant que «travailleurs immigrés». Eux aussi font naturellement partie de l'Allemagne, ils sont installés ici et ne peuvent pas du tout être déportés.

Depuis les années 1990, d'autres Roms ont fui les États successeurs de la Yougoslavie. Ils étaient et sont confrontés à la discrimination raciale. Vivre dans la dignité n'est pas possible dans leur pays d'origine - c'est pourquoi ils ont également cherché protection et asile aux côtés d'autres pays et de l'Allemagne.

Récemment, des Roms de divers pays d'Europe du Sud-Est ont immigré en Allemagne. Encore une fois, vous devez regarder attentivement. Par exemple, les Roms, à l'instar d'autres Roumains et Bulgares, exercent leurs droits en tant que citoyens de l'UE: ils ont le droit de travailler et de vivre en Allemagne.

Les exemples donnés ci-dessus montrent que les demandes forfaitaires d'expulsion sont des simplifications imprudentes.

"Les gens décents vont au travail, mais les Roms mentent dans nos villes!"

Ce slogan est discriminatoire car il implique que tous les Roms ne veulent pas travailler et mentent. Bien sûr ce n'est pas le cas. Ce qui s'applique à la majorité du grand public est également valable pour les Roms: Le travail occupe une place importante dans leur vie et, 5 faute de travail, nombre d'entre eux se sentent dégradants.

Et quand les gens mentent, ce n'est pas une décision volontaire. Dans le cas des Roms, on prétend même faussement que la mendicité fait partie de leur culture.

Le chômage ou la pauvreté ne constituent pas une caractéristique culturelle de toute une minorité. Si les Roms sont plus susceptibles d'être au chômage que les autres, il faut alors demander les causes sociales. Pendant des siècles, les Roms et les Sintis ont été marginalisés, discriminés et même persécutés. Notamment, cette exclusion est la cause de la discrimination dans le système éducatif et donc de la pauvreté et de la diminution des chances sur le marché du travail.

"Ils volent, trichent et dérobent ... les gitans ne sont que des criminels!"

Ce slogan est déjà discriminatoire car le terme "gitan" est rejeté par la plupart des Sintis ou des Roms comme un nom insultant. Les membres de ces minorités ont été et sont dénigrés comme des criminels particulièrement sournois - un préjugé qui a une longue histoire.

Les nazis ont utilisé ce stéréotype pour persécuter et assassiner des centaines de milliers de Sintis et de Roms en les qualifiant de "gitans criminels". Parce qu'ils étaient faussement accusés d'être de nature criminelle, les Sintis et les Roms ont été victimes d'un génocide progressif et planifié.



Après 1945, ce préjugé a ensuite été utilisé dans la société allemande d'après-guerre pour minimiser l'importance des crimes commis. Par exemple, dans un arrêt de 1956, la Cour fédérale de justice a affirmé que les Sintis et les Roms étaient "enclins à la criminalité, en particulier aux vols et aux fraudes". Pour ce jugement scandaleux, la Cour fédérale de justice de 2016 a présenté ses excuses, soit soixante ans plus tard.

"Les Sintis et les Roms vivent sans soucis et passent leur journée dans l'insouciance..."

Que les Sintis et les Roms vivent sans soucis, libres et insouciant dans la journée, est un cliché répandu dans toute l'Europe. Il vient de l'art romantique du 19ème siècle. Mais même aujourd'hui, ce cliché est toujours un sujet populaire dans la culture pop.

Dans sa chanson "Gypsy", parue en 2010, la chanteuse Shakira raconte des stéréotypes romantiques sur les Roms et les Sintis: ce sont des personnes libres qui ne respectent pas les accords, qui ne se sentent redevables à quiconque et profitent pleinement de la vie - le message de la chanteuse qui a réussi.

Cependant, de telles attributions apparemment positives ne sont pas problématiques à première vue. Parce que même ces déclarations suivent le schéma: tous les Sintis et Roms sont différents de "nous". La seule différence avec les préjugés ouvertement hostiles est que le contraire n'est pas directement dévalorisé ici. Cette "romance gitane" est finalement une envie - après tout, tout le monde aimerait mener une vie sans soucis. Dans le refrain de sa chanson, Shakira chante également "Je suis un Gypsy" ("Je suis un Gypsy") à plusieurs reprises.

Le mal de telles insinuations: En réalité, les Sintis et les Roms sont loin d'être insouciant, car ils sont souvent encore aujourd'hui rejetés, voire confrontés à des hostilités et des violences.



Quellenverzeichnis und weiterführende Links

Text Antiziganismus:

[1] Sinti_ze (aus Sinti und Sintize) und Rom_nja (aus Roma und Romnja) sind geschlechtsneutrale Pluralbildungen.

[2] Vgl. Holler, Martin: Historische Vorläufer des modernen Antiziganismusbegriffs, in: Dokumentations- und Kulturzentrum Deutscher Sinti und Roma (Hrsg.): Antiziganismus. Soziale und historische Dimensionen von ‚Zigeuner‘-Stereotypen, Heidelberg 2015, S. 38–52.

[3] Vgl. End, Markus: Antiziganismus. Zur Verteidigung eines wissenschaftlichen Begriffs in kritischer Absicht, in: Bartels, Alexandra u.a. (Hrsg.): Antiziganistische Zustände 2. Kritische Positionen gegen gewaltvolle Verhältnisse, Münster 2013, S. 39–72.

[4] Vgl. Fernandez, Elsa: Überlieferungen und Kontinuitäten. Zülfakar Cetin im Gespräch mit Elsa Fernandez, in: Cetin, Zülfakar/Tas, Savas (Hrsg.): Gespräche über Rassismus. Perspektiven und Widerstände, Berlin 2015, S. 151–160; Randjelovic, Isidora: „Das Homogene sind die Leute, die über Romnja reden“. Zülfakar Cetin im Gespräch mit Isidora Randjelovic, in: Cetin, Zülfakar/Tas, Savas (Hrsg.): Gespräche über Rassismus. Perspektiven und Widerstände, Berlin 2015, S. 31–44.

[5] Vgl. Grund- und Menschenrechte, in: bpb.de, URL: <https://www.bpb.de/nachschlagen/lexika/pocket-politik/16436/grund-und-menschenrechte> [eingesehen am 06.05.2019].

[6] Vgl. Allianz gegen Antiziganismus: Antiziganismus – Grundlagenpapier, Juni 2017, S. 5, URL: <https://antigypsyism.eu/wp-content/uploads/2017/07/Grundlagenpapier-Antiziganismus-Version-16.06.2017.pdf> [eingesehen am 01.02.2019].

[7] Für Deutschland siehe exemplarisch Antidiskriminierungsstelle des Bundes (Hrsg.): Zwischen Gleichgültigkeit und Ablehnung. Bevölkerungseinstellungen gegenüber Sinti und Roma, Berlin 2014; Friedrich-Ebert-Stiftung (Hrsg.): Verlorene Mitte – Feindselige Zustände. Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2018/19, Bonn 2019.

[8] Vgl. Fundamental Rights Agency (Hrsg.): A Persisting Concern: Anti-Gypsyism as a Barrier to Roma Inclusion, Luxemburg 2018.

[9] Vgl. Jonuz, Elizabeta: „Aber wenn Menschen mich an meiner Hautfarbe festmachen, bin ich Ausländerin, auch wenn ich einen deutschen Pass habe, Ausländerin.“ Wie Romafamilien Ethnisierungsprozessen begegnen, in: Stender, Wolfram (Hrsg.): Konstellationen des Antiziganismus. Theoretische Grundlagen, empirische Forschung und Vorschläge für die Praxis, Wiesbaden 2016, S. 151–187.